

MUNICIPALES 2014 Un communiqué suscite l'émoi à Chevilly-Larue

Un logo ranime les tensions entre PC et PS

C'est un petit logo qui a mis le feu au poudre. La section PC de Chevilly-Larue a publié en début de semaine un communiqué appelant à l'union de la gauche dès le premier tour, signé par différents représentants de la municipalité actuelle pour soutenir la candidate PC, Stéphanie Daumin, pour les prochaines municipales. Seul hic : le paraphe sur ce document d'une adjointe PS de la mairie, identifiée par un logo rose comme représentant les « socialistes de Chevilly-Larue », alors que les instances du PS ont désigné Pascal Rioual et fait savoir qu'il présenterait à priori une liste indépendante au premier tour à Chevilly-Larue.

Dans un communiqué publié hier, la fédération du PS 94 dénonce « les pratiques » des communistes de Chevilly-Larue qui cherchent « volontairement à tromper politiquement les

habitants ». Le logo et la mention « socialistes de Chevilly » utilisés sont dénoncés comme « mensongers [...]. Pascal Rioual est le seul candidat officiel du PS ».

“On est à trois mois des élections et rien n'est réglé”

La fédération PS du 94

Secrétaire départemental du PC, Fabien Guillaud-Bataille comprend « l'émoi » provoqué par la présence de ce logo, mais critique par ailleurs la décision du PS de présenter un candidat contre la municipalité (PC) sortante. « On n'a voulu tromper personne, mais matérialiser la présence de socialistes dans les soutiens à la liste autour de Stéphanie Daumin », ajoute Renaud Roux, secrétaire de la section PC à Chevilly-Larue. Patron

du PS 94, Luc Carvounas y a vu une véritable « agression » à l'égard de son parti, « déloyale », remettant un temps en cause la poursuite des négociations avec le PC pour les municipales.

Les deux partis doivent se retrouver aujourd'hui ou demain pour tenter de faire avancer des négociations afin de présenter des listes d'union de la gauche dès le premier tour. « On est à trois mois des élections et rien n'est réglé, grommelle-t-on à la fédération du PS 94. Mais on espère trouver des solutions pour avancer. »

Fabien Guillaud-Bataille alerte de son côté sur le « risque de progression de la droite » si aucun accord n'est trouvé. « Il faut trouver les moyens de construire un mouvement pour préserver les politiques publiques de gauche », conclut-il.

QUENTIN LAURENT
(AVEC AGNÈS VIVES)

Une fin de meeting perturbée par les partisans d'un candidat UMP dissident

Jean-François Copé lance la campagne de l'UMP à Saint-Maur

« C e département doit être l'emblème de la reconquête. » C'est le message qu'a adressé le patron de l'UMP Jean-François Copé aux candidats de son parti, lors d'un meeting politique à Saint-Maur hier soir. Derrière lui, une dizaine de prétendants au poste de maire ont écouté, une heure durant, leur chef de file haranguer les 500 personnes réunies au cinéma les 4-Deltas.

“Défendez vos idées mais n'attaquez pas les personnes”

Christian Cambon (UMP)

Le président de la droite était notamment venu soutenir le député Sylvain Berrios, qualifié d'« homme de la situation » dans une ville déchirée par ses tensions politiques : déjà cinq élus de la droite et du centre veulent ravir son siège au maire sortant, lui aussi déclaré. Mêmes conflits parmi la droite à Ormesson et Saint-Mandé. Le chef de file de l'UMP dans le Val-de-Marne



Saint-Maur, hier soir. Le patron de l'UMP, Jean-François Copé (à dr.), est venu soutenir Sylvain Berrios (au centre), prétendant au siège de maire aux municipales de mars, ici au côté de Christian Cambon, le chef de file de l'UMP dans le département. (LP/EM)

a lui aussi tenté d'apaiser ces situations conflictuelles : « Faites que Saint-Maur devienne le navire amiral de la droite dans le département », a lancé Christian Cambon, se qualifiant de « travailleur fanatique de l'union » : « Défendez vos idées mais n'attaquez pas les per-

sonnes. » Peine perdue en fin de meeting : des militants arborant une écharpe au nom de leur candidat — le dissident UMP Jacques Leroy — ont crié aux témoins du parti leur refus de voir le député Sylvain Berrios investi.

ELSA MARNETTE

ÉCHOS DE CAMPAGNE

A Choisy, le NPA constitue une liste « anti-austérité »

D éterminé à rompre avec la politique gouvernementale, « relayée par la majorité municipale unie autour du PS et du PC », le Nouveau parti anticapitaliste (NPA) de Choisy annonce son souhait de constituer une liste anti-austérité. Le parti déclare qu'il lui est « impossible d'intégrer ou de soutenir la liste PS-PC-PG-MRC en cours de constitution », et refuse que « le seul moyen offert aux citoyens de Choisy soit de se réfugier dans l'abstention ou dans un vote pour la droite, voire

le FN ». Le NPA désire ainsi créer une liste, « la plus large possible », « porteuse d'un programme véritablement de gauche », « dans la poursuite de ce qui s'est passé il y a six ans avec la liste Choisy Solidaire qui a recueilli plus de 7 % des voix ». Le NPA rappelle qu'il faut 43 noms de citoyens et citoyennes électeurs pour que la liste soit validée. Une réunion publique aura lieu ce soir, à 20 heures à la Bourse du travail (27, boulevard des Alliés), pour discuter de ces orientations.

A L'Haÿ, Coilbault (PS) officialise

L e maire de L'Haÿ-les-Roses, Pierre Coilbault (PS), officialise sa candidature. Dans un tract qui sera distribué ce week-end, celui qui a été 1^{er} adjoint pendant dix-sept ans, avant d'être élu par le conseil le 6 octobre 2012 à la suite de la démission de Patrick Sèvè, estime que son expérience « peut se révéler utile », notamment pour défendre les intérêts de la ville dans le cadre du Grand Paris. Pas d'augmentation d'impôts envisagée mais une « administration locale économique et plus moderne » avec une « équipe renouvelée ».

Thiais. Condamné par la cour d'assises

Un an ferme pour avoir tué son ami

V incent, 68 ans, a été condamné à cinq ans de prison dont quatre avec sursis par la cour d'assises du Val-de-Marne à Crété, hier en fin d'après-midi. Il comparaissait pour avoir donné un coup de couteau mortel à un de ses amis d'enfance, le 2 avril 2009 à Thiais. Ce jour-là, Vincent et Alexandre, 72 ans, déjeunaient en présence d'une troisième personne. Les esprits s'étaient échauffés autour du prix d'une bouteille de champagne, jusqu'à ce coup de couteau mortel. Pendant l'audience, l'accusé et son avocat avaient avancé la légitime défense puisque la victime avait brandi un coupe-coupe. Argument qui n'a pas été retenu par les jurés de la cour d'assises.

Orly. Elle avait été placée en coma artificiel

L'écolière hospitalisée à la suite d'un choc sortie d'affaire

Les nouvelles sont rassurantes : l'écolière hospitalisée mercredi soir a été sortie de son coma artificiel et devait, hier, pouvoir rentrer chez elle sous peu. La petite fille, âgée de 10 ans et scolarisée à l'école primaire Joliot-Curie d'Orly avait été prise de vomissements à la suite d'un choc subi dans la journée. Elle avait été emmenée à l'hôpital Necker de Paris puis placée sous coma artificiel. Elle a été réveillée le lendemain. La mairie d'Orly, qui a eu la mère au téléphone, a affirmé que les nouvelles étaient bonnes et l'état de la fillette rassurant.

Emmaüs Liberté
fondateur Abbé Pierre

SAMEDI 14 DÉCEMBRE
VENTE SPÉCIALE
NOËL

IVRY SUR SEINE
10h - 12h30
13h30 - 18h

42, rue Pierre et Marie Curie 94200 IVRY-SUR-SEINE
www.emmausliberte.org